



présent Ciel

L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

16 octobre 2022 # 152

Chers amis,

l'apôtre Paul, dans la 2^e lecture de ce dimanche, encourage Timothée à se nourrir de la Parole de Dieu, à la proclamer, à la mettre en œuvre dans toutes les dimensions de son existence. A travers les siècles, cette exhortation parvient aujourd'hui jusqu'à nous...

Le baptême nous a configurés au Christ, Prêtre, Prophètes et Roi. Nous sommes donc des prophètes. Il ne s'agit pas pour nous de prédire l'avenir comme nous le comprenons parfois fausement. Le prophète est celui qui se nourrit de la Parole de Dieu et la proclame aux hommes de sa génération quand leur conduite les éloigne de Dieu et leur fait commettre l'injustice vis-à-vis de leurs frères.

Nous avons reçu en héritage la Parole de Dieu. Chaque dimanche, nous nous réunissons autour de la table de la Parole pour nous en nourrir avant d'être renvoyés dans le monde pour la mettre en œuvre. Nous mangeons cependant tous les jours ! Il n'est en outre pas nécessaire d'attendre la messe dominicale pour avoir accès à la Parole de Dieu. Faisons donc de cette Parole notre nourriture quotidienne, usons nos bibles pour qu'elle atteigne nos cœurs.

« Proclame la Parole, intervins à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, toujours avec patience et souci d'instruire. »

Père Yann, votre doyen

Dimanche 16 octobre 2022, 29^e dimanche du Temps Ordinaire

Lectures de la messe

Première lecture (Ex 17, 8-13)

En ces jours-là, le peuple d'Israël marchait à travers le désert. Les Amalécites survinrent et attaquèrent Israël à Rephidim. Moïse dit alors à Josué : « Choisis des hommes, et va combattre les Amalécites. Moi, demain, je me tiendrai sur le sommet de la colline, le bâton de Dieu à la main. » Josué fit ce que Moïse avait dit : il mena le combat contre les Amalécites. Moïse, Aaron et Hour étaient montés au sommet de la colline. Quand Moïse tenait la main levée, Israël était le plus fort. Quand il la laissait retomber, Amalec était le plus fort. Mais les mains de Moïse s'alourdissaient ; on prit une pierre, on la plaça derrière lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hour lui soutenaient les mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre. Ainsi les mains de Moïse restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil. Et Josué triompha des Amalécites au fil de l'épée.

Psaume (Ps 120 (121), 1-2, 3-4, 5-6, 7-8)

Je lève les yeux vers les montagnes : d'où le secours me viendra-t-il ? Le secours me viendra du Seigneur qui a fait le ciel et la terre. Qu'il empêche ton pied de glisser, qu'il ne dorme pas, ton gardien. Non, il ne dort pas, ne sommeille pas, le gardien d'Israël. Le Seigneur, ton gardien, le Seigneur, ton ombrage, se tient près de toi. Le soleil, pendant le jour, ne pourra te frapper, ni la lune, durant la nuit. Le Seigneur te gardera de tout mal, il gardera ta vie. Le Seigneur te gardera, au départ et au retour, maintenant, à jamais.

Deuxième lecture (2 Tm 3, 14 – 4, 2)

Bien-aimé, demeure ferme dans ce que tu as appris : de cela tu as acquis la certitude, sachant bien de qui tu l'as appris. Depuis ton plus jeune âge, tu connais les Saintes Écritures : elles ont le pouvoir de te communiquer la sagesse, en vue du salut par la foi que nous avons en Jésus Christ. Toute l'Écriture est inspirée par Dieu ; elle est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice ; grâce à elle, l'homme de Dieu sera accompli, équipé pour faire toute sorte de bien. Devant Dieu, et devant le Christ Jésus qui va juger les vivants et les morts, je t'en conjure, au nom de sa Manifestation et de son Règne : proclame la Parole, intervins à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, toujours avec patience et souci d'instruire.

Évangile (Lc 18, 1-8)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager : « Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et ne respectait pas les hommes. Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander : 'Rends-moi justice contre mon adversaire.' Longtemps il refusa ; puis il se dit : 'Même si je ne crains pas Dieu et ne respecte personne, comme cette veuve commence à m'ennuyer, je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse m'assommer.' » Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge dépourvu de justice ! Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Les fait-il attendre ? Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice. Cependant, le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Nos demandes ajustées

Le thème de la prière continue de nous accompagner ce dimanche. La semaine dernière, l'accent était porté sur la prière d'action de grâce et sur la priorité qu'elle doit occuper dans notre vie spirituelle. Aujourd'hui, nous abordons une dimension de la prière qui nous est familière, instinctive : la demande.

Nous savons en effet demander, revendiquer, nous jouons parfois les mauvais syndicalistes qui assomment le Seigneur avec des demandes extravagantes. A l'époque médiévale, on allait jusqu'à pratiquer ce que l'on appelait l'humiliations des reliques quand l'intercession d'un saint se révélait inefficace.

La demande est une prière légitime pour Jésus. Elle se situe comme une conséquence logique du lien d'amour qui nous unit à Dieu. Même une personne détestable comme ce juge que Jésus met en scène peut répondre aux demandes par égoïsme, pour sa propre tranquillité. Combien plus le Seigneur qui nous aime est-il alors en mesure d'accéder à nos demandes ! Tout alors semble simple : nous pouvons demander et nous serons exaucés mais notre expérience personnelle nous indique que toutes nos demandes ne sont pas exaucées. Le Seigneur ne va pas à l'encontre de la liberté humaine. Il ne contraint personne sur cette terre. N'oublions pas non plus qu'il nous a déjà tout donné en nous donnant son Fils. Exaucera-t-il nos demandes extravagantes ? Exaucera-t-il nos demandes motivées par la haine, la violence ou la colère ? Comment pourrait-il exaucer tout le monde quand les demandent s'opposent ou s'affrontent ? Ces quelques interrogations nous indiquent à quel point Dieu n'est pas un distributeur automatique dans lequel nous insérerions des prières comme des pièces de monnaie.

Une méprise peut aussi se produire à l'écoute de la page d'Évangile de ce dimanche... Nous pourrions en effet avoir tendance à nous identifier à la veuve qui demande et demande encore avant finalement d'être exaucée. Que demande pourtant cette veuve ? Elle demande la justice, ni plus, ni moins et c'est précisément la justice qu'elle obtient. Jésus nous précise que Dieu nous fera justice. Nos demandes sont donc appelées à être ajustées à la volonté de Dieu car le Seigneur ne nous donnera rien d'autre que la justice.

Ailleurs dans les évangiles, Jésus nous dit que le Seigneur nous donne l'Esprit Saint : « *Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent !* » (Lc 11, 13) Il nous donne Celui qui nous permettra de nous exaucer nous-mêmes, de trouver la force nécessaire pour traverser les épreuves de la vie et qui nous ajustera à sa volonté.

Ajustons-nous au Seigneur et nous serons véritablement unis à lui dans la prière. Nos demandes seront les siennes et nous lui demanderons, remplis de désir, ce que le Christ lui demande : « *Que ta volonté soit faite !* » Méditons en conclusion cette prière de sainte Thérèse de Lisieux : « *Au soir de cette vie, je paraîtrai devant vous les mains vides, car je ne vous demande pas, Seigneur, de compter mes œuvres. Toutes nos justices ont des taches à vos yeux. Je veux donc me revêtir de votre propre Justice et recevoir de votre Amour la possession éternelle de Vous-même. Je ne veux point d'autre Trône et d'autre Couronne que Vous, ô mon Bien-Aimé !* »

Père Yann

La prière de demande

Les hommes ont toujours prié.

Prier c'est d'abord adresser à Dieu une demande, en insistant : Je t'en prie. La prière est normale ; elle est conforme à notre condition de créature. La prière se manifeste extérieurement par des gestes, des signes.

En Asie, on offre des bâtonnets d'encens ou des fruits en l'honneur des ancêtres. Dans les temples bouddhistes certains inscrivent sur des plaquettes les faveurs qu'ils sollicitent. En Afrique, on offre un sacrifice (poulet, chèvre) aux esprits pour qu'ils soient favorables. En Amérique Latine, on organise de grandes fêtes populaires en l'honneur des saints. On vénère leurs statues. On retrouve un mélange de rites indiens et africains.

Ce que n'est pas la prière

La prière païenne, consiste à vouloir faire pression sur Dieu (1Sam 4, 1-4). On espère le faire plier par un rite magique (peut-être réalisé par un sorcier). Ou encore on cherche à tromper les esprits et ainsi leur arracher par ruse une faveur. Cette manière de faire est à l'opposé de la prière chrétienne. C'est comme si on disait : « Que ma volonté soit faite ... » On voudrait se mettre à la place de Dieu, ce qui serait scandaleux.

La vraie prière de demande

Dieu veut notre bien. Il sait ce qui est le meilleur pour nous. Il voit les choses à long terme, c'est-à-dire en vue du ciel. Il a donc décidé depuis toujours de nous donner ce qui nous convient. Mais il veut que nous lui demandions cela dans la prière. Donc, lorsque nous prions, nous entrons dans son plan. Et après cette prière Dieu nous donne ce qu'il a décidé.

Mais nous ne savons pas clairement si notre demande est conforme au projet de Dieu. Aussi nous devons toujours nous soumettre d'avance à sa décision. Je te demande telle chose, **si c'est bien cela que tu veux pour moi**. J'accepte avec amour ce que tu vas me donner et déjà je te remercie.

La prière dans la bible

Dans la Bible on lit beaucoup de prières de supplication : Abraham prie pour les villes pécheresses (Gen 18). Moïse intercède pour le peuple (Ex 32, 31 ; Nombres 14, 13-19 ; Deut 9, 26 ; 10, 10-11). Il prie sur la montagne pendant que les soldats combattent (Ex 17). Beaucoup

de psaumes sont des prières de demande (25, 28), ou même d'indignation : *Seigneur, pourquoi dors-tu ?* (44, 24).

Jésus a beaucoup prié : pour ses apôtres (Luc 6, 12 ; Jean 17, 9) ; pour Simon, en particulier (Luc 22, 32) ; pour tous ceux qui croiraient en lui (Jean 17, 20). Il a surtout prié pour tous les hommes, sur la croix. Et Marie, devenue Mère, a prié et souffert aussi pour nous.

Saint Paul a le souci de toutes les Églises (2 Cor 11, 28 ; Eph 1, 16 ; Col 1, 9). Il recommande de prier en tout temps (Eph 6, 18 ; 1Thes 5, 17) pour tous les hommes, par des prières d'intercession et d'action de grâce (1Tim 2, 1-4).

Jésus nous demande de prier

Afin que Dieu soit servi et glorifié par les hommes : *Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne, que ta volonté soit faite ...*

Afin que Dieu prenne soin de nous : *Donne-nous aujourd'hui notre pain ... Pardonne-nous ... Délivre-nous ...*

Priez le Maître de la moisson (Marc, 10,1-9)

- Il faut prier, même si, bien sûr, Dieu connaît d'avance nos besoins (Mat 6,32).

- Il faut prier avec persévérance, sans se décourager « *Demandez et on vous donnera* (Luc 11,9). *Prier sans cesse* (Luc 18,1), *jour et nuit* (18,7), *en tout temps* (21,36). »

Dieu s'intéresse-t-il à nos besoins quotidiens ?

Dieu connaît nos besoins. "*Dieu veille sur ceux qui le craignent*" (Ps 33, 18 ; Mat 7, 9-11). Il s'occupe toujours de nous, parfois de façon étonnante. C'est ce qu'on appelle la Providence. Il mène les événements de façon à ce que nous ayons ce qu'il nous faut. « *Avez-vous manqué de quelque chose ?* » dit Jésus à ses apôtres. Ils répondirent : « Non, de rien » (Luc 22, 35). Il faudrait que nous fassions davantage attention à tout ce que Dieu nous a donné : famille, éducation, nourriture, l'eau, le soleil, etc. ... Savoir dire merci pour tout. Peut-être sommes-nous aveugles.

Souvent Dieu ne donne pas ce qu'on lui demande

Mais un problème se pose : Il y a des cas où l'on n'obtient pas des choses pourtant nécessaires, comme la santé. Des gens disent : J'ai beaucoup prié, mais je n'ai pas reçu ce que j'avais demandé. Est-ce à Dieu de changer ? N'est-ce pas à nous de nous adapter à son projet ?

Cependant on ne prie jamais en vain. Dieu donne toujours quelque chose, mais pas nécessairement ce que nous désirions. Souvent c'est mieux que ce que nous avons demandé. Par exemple, quelqu'un priait pour sa guérison. Il n'a pas été guéri, mais Dieu lui a donné une grande paix et la force de supporter son mal. Dieu a jugé que c'était cela qu'il lui fallait.

Dieu est déroutant. Il a des dons très grands à nous faire, alors que nous nous contentons de miettes.

Si nous entrons dans un chemin de prière, nous ne sommes plus les mêmes. Nous prenons conscience de notre petitesse ; nous devenons plus disponibles. Notre confiance grandit. Dieu élargit notre cœur pour qu'il soit ouvert à la grâce. Il nous transforme à son image. Nous devenons **des hommes nouveaux**.

Que faut-il demander ?

« *Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné par surcroît* » (Mat 6, 33).

« *Demandez les grandes choses ; les petites vous seront données par Dieu* » (St Clément d'Alexandrie).

On ne demande pas n'importe quoi, des choses insignifiantes. Il faut chercher ce qu'il y a de meilleur. « *Votre Père du ciel donnera de **bonnes choses** à ceux qui les lui demandent* » (Mat 7, 11). Quelles sont ces « *bonnes choses* » ? Saint Luc (11, 13) nous l'explique : c'est l'Esprit Saint. En réalité qu'est-ce que je cherche au fond de moi ? Dieu lui-même, Dieu présent dans mon cœur, Dieu au milieu de mes soucis, de mes souffrances. Sa présence change beaucoup de choses.

En définitive, ce qu'il faut désirer, c'est l'union à Dieu lui-même et ses dons spirituels. Le Créateur et non pas les créatures. Les plus grands biens de la terre ne sont rien à côté de Dieu.

La prière d'intercession

Un des signes que la prière est bonne, c'est son ouverture aux autres. Est-ce que notre prière fait une place suffisante aux nécessités de notre entourage ? Est-elle branchée sur les grands besoins du monde ? Et également sur toutes les souffrances cachées de ceux qui manquent d'amour et qui ont perdu l'espoir ?

Mais le plus grand malheur, c'est le péché. Il faut prier pour ceux qui vivent dans le mal et y sont tellement enfoncés qu'ils n'ont plus la force ni le désir d'en sortir.

Jésus a passé une nuit entière avant de choisir ses apôtres. Intercéder auprès de Dieu, demeurer immobile dans la prière fait partie de notre mission. La maman qui prie pour ses enfants, pour qu'ils reviennent à la foi, ou pour que Dieu choisisse parmi eux un prêtre, remplit pleinement sa tâche.

Supplions le Seigneur. Si nous baissons les bras, l'humanité ira plus mal et ce sera en partie de notre faute. La prière est le contre poison du péché. Elle est l'oxygène du monde, qui étouffe à cause de la course à l'argent et à la technique. Les priants ont un rôle irremplaçable dans l'écologie du Corps Mystique.

Quelle est la meilleure manière de prier ?

Avoir un cœur humble

Chez les hommes qui prient, la parole et la demande doivent être paisibles et modestes. Pensons que nous sommes en présence de Dieu. Il faut que le regard divin trouve plaisir à l'attitude du corps et au ton de la voix. Le Seigneur nous ordonne de prier dans le secret, dans des lieux cachés et retirés, ou simplement dans notre chambre.

« Dans le temple, à côté du pharisien, le publicain priait. Il ne levait pas les yeux avec effronterie, il ne tendait pas les mains avec insolence. Il se frappait la poitrine, il reconnaissait ses péchés intérieurs et cachés, il implorait le secours de la divine miséricorde ... et sa prière fut exaucée par celui qui pardonne aux humbles » (St Cyprien).

Nous aussi, gardons-nous d'exiger de Dieu des garanties (Judith 8, 14-18). Ayons un profond sentiment de notre misère. Quand nous prions sincèrement, nous devenons humbles, notre cœur fond d'amour. Prier, c'est être prêt à recevoir les dons que Dieu a prévus pour nous ; accueillir ce qu'il nous donne, comme il le donne.

Prier avec confiance

*« Le Seigneur est avec moi pour me défendre.
Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur
Que de compter sur les hommes » (Ps 118, 6-9)*

« Dieu est mon rocher, mon salut, ma forteresse » (Ps 62, 2).

Jésus demande à ses disciples une confiance absolue dans le Père du ciel : *« Ayez foi en Dieu ... Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu et cela vous sera accordé »* (Marc 11, 22-24). Il va jusqu'à leur reprocher d'avoir manqué de foi parce qu'ils n'ont pas pu guérir un possédé (Marc 9,19).

Il leur propose comme modèle les enfants (Mat 18, 3). Telle doit être notre attitude avec le Père du ciel : confiance et amour.

Remercier

Voilà ce qui est important. Beaucoup demandent mais oublient de remercier... Par-là, ils semblent considérer que ce qu'ils ont reçu leur était dû. Lorsque Jésus guérit les 10 lépreux, un seul pense à revenir lui dire merci. Jésus souligne combien leur attitude n'est pas correcte (Luc 17, 17).

Si on ne remercie pas pour les dons visibles, faciles à constater, à plus forte raison on négligera de remercier pour les grâces spirituelles, pourtant les plus importantes, puisqu'elles nous font ressembler à Dieu.

La prière nous rend plus attentifs aux innombrables cadeaux dont Dieu nous comble chaque jour et que nous ne voyons plus, tellement nous y sommes habitués. Or, tout vient de lui : « *Qu'as-tu que tu n'aies pas reçu ?* » (1Cor 4, 7).

Donc la supplication doit toujours être accompagnée d'action de grâce (Phil 4, 6). Quand on dit « S'il te plaît », ne pas oublier d'ajouter aussitôt « Merci ». « *Car éternel est son amour* ». (Ps 118 et 136).

Pour bien remercier, il est important de savoir se taire, regarder, méditer, comme Marie. Prier sans cesse, c'est être attentif à tout ce que Dieu fait en nous et autour de nous.

Est-ce que nous voyons assez tous les signes que Dieu nous envoie ? Est-ce que nous écoutons les réponses qu'il nous donne de multiples manières ?

Par Jésus Christ

Enfin, notre prière doit passer par le Christ qui s'est fait homme : il est devenu notre intercesseur, notre avocat. « *Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom il vous le donnera* » (Jean 15, 16).

Toute prière humaine est appelée à entrer dans la grande prière de Jésus qui présente à son Père les besoins de des hommes. C'est pourquoi l'Église conclut ses demandes par ces mots : « *Par Jésus Christ, notre Seigneur* ».

Abbé Yves JAUSIONS

